



PAR ARMELLE
HÉLIOT
aheliot@lefigaro.fr



TCHEKHOV, UNE VIRTUOSITÉ FOLLE

JEAN-LOUIS BENOIT RÉUNIT TROIS COMÉDIENS EXCEPTIONNELS, ÉMELINE BAYART, JEAN-PAUL FARRÉ, MANUEL LE LIÈVRE, POUR JOUER « LA DEMANDE EN MARIAGE » ET « L'OURS ». DEUX PIÈCES BRÈVES DONT LA CRUAUTÉ EST ATTISÉE PAR LA MISE EN SCÈNE. C'EST « TCHEKHOV À LA FOLIE ».

Il n'y a pas de recettes, au théâtre, mais l'on flaire pourtant les bonnes soirées. Ainsi pouvions-nous être émués à l'idée de voir réunis par l'aigu Jean-Louis Benoit trois comédiens de très belle étoffe : Émeline Bayart, qui a récemment fait craquer de rire les spectateurs de *Fric-Frac* au Théâtre de Paris ; Manuel Le Lièvre, formidable interprète, grande nature comique, lui aussi, et très sensible et fin, en même temps ; enfin, Jean-Paul Farré, dont on n'oublie pas les délires pianistiques, unique dans le classique comme dans le burlesque, un aîné à silhouette frêle et voix de stentor. Formidable lui aussi. Trois merveilles d'artistes que Jean-Louis Benoit, qui fut l'un des cofondateurs du Théâtre de l'Aquarium et n'a cessé, depuis, de travailler et de frayer des chemins nou-

Émeline Bayart,
Manuel Le Lièvre
et Jean-Paul Farré :
trois natures
comiques.

veaux, réunit donc pour jouer deux pépites signées Anton Tchekhov. Deux pièces en un acte, très connues, très cocasses et touchantes, très émouvantes et cruelles. Deux pièces que l'on connaît et qui sont relativement souvent reprises. *La Demande en mariage* et *L'Ours*. Elles sont ici traduites par Françoise Morvan et André Markowicz, gage de fidélité et d'alacrité. Encore faut-il savoir trouver les couleurs, les humeurs, les rythmes, et savoir jusqu'où l'on peut pousser les choses...

SPÉCIMENS D'HUMANITÉ. Sur le plateau du Poche, rien ne pèse, tout rafraîchit, tout est fait pour que le spectateur s'amuse, mais soit aussi noué par la cruauté des situations. Les personnages sont de beaux spécimens d'humanité. Ils ne sont pas sans défaut et souvent ridicules. Prenons *La Demande en mariage*. Lomov (Manuel Le Lièvre) se présente en gants beurre frais chez son voisin Tchouboukov (Jean-Paul Farré). Il rêve d'épouser sa fille Natalia. Le père est d'accord et s'éclipse. Mais une querelle éclate et l'entêtement des deux personnages les égare. Benoit souligne, surligne, et les interprètes font exploser les situations comiques, cruelles et finement écrites. Rien ne trahit Tchekhov. On attise le feu des situations et des répliques, des comportements. C'est fabuleux ! On rit, on pleure, on pleure de rire.



TCHEKHOV À LA FOLIE

POCHE
MONTPARNASSE

75, bd

du Montparnasse (VI^e).

TÉL. :

01 45 44 50 21.

HORAIRES :

de mar. à sam. à 19h,

dim. à 17h30.

DURÉE :

1h15.

JUSQU'AU

14 juillet.

PLACES :

de 10 à 35 €.

Dans le même décor de Jean Hass, un coquet rez-de-chaussée de ferme qui devient une maison un peu plus bourgeoise pour *L'Ours*, on retrouve les trois comédiens. Émeline Bayart est une veuve inconsolable. Manuel Le Lièvre, son attentif intendant. Jean-Paul Farré, un voisin qui avait prêté de l'argent au mari et réclame d'urgence son dû, car il est menacé par les huissiers. La belle éplorée ne dispose pas tout de suite de la somme. Cela le rend fou. Elle résiste. Tout va tourner vinaigre ! On ne dévoilera pas le dénouement... Benoit appuie sur l'accélérateur. On crie, on s'invective, on en vient aux mains, on ferait bien un duel ! C'est Tchekhov, ce dévastateur ? Mais oui ! ■

Réservez vos places pour « Tchekhov à la folie » au Poche Montparnasse sur www.ticketac.com